

LE RÉSULTAT D'UNE GRÈVE.

Après cinquante-cinq jours de lutte, d'angoisse et de souffrances, les mineurs grévistes du Nord ont été vaincus par la faim.

Le syndicat des mineurs avait pour secrétaire, non un mineur, mais un cabaretier du nom de Basly; était-ce rationnel? Un cabaretier n'a-t-il pas intérêt à fermer des grèves? Que peuvent donc faire des ouvriers en grève, sinon se réunir au cabaret? Ne faut-il pas s'entendre et causer des affaires?

De fait, pendant tout le carême, Hasly réalisait journellement des recettes de 80 à 100 francs, et pendant cette formidable grève, les ouvriers se privaient d'un salaire total montant à 1 million 200 mille francs.

Les ouvriers s'agrippent, font bravades; mais au total, ils épuisent leurs ressources, absorbent les "secours" envoyés par les syndicats associés, mettent leurs familles dans la misère, et se voient enfin forcés de redemander du travail.

Hélas! les grèves poussent les ouvriers à regarder comme ennemis ces mêmes patrons que naguère ils suppliaient de vouloir bien les employer! On leur fait croire maintenant qu'ils n'ont pas besoin du patron, que c'est le patron qui a besoin d'eux, et qu'ils pourront bien, en s'entendant, le faire passer où ils voudront.

Ils ne réfléchissent pas, les malheureux! ils oublient que le patron n'est pas Dieu, que ses ressources ne peuvent être inépuisables, qu'il n'est après tout qu'un producteur, qu'en le forçant d'augmenter ses frais de production, on le met hors d'état de soutenir la concurrence et que l'on prépare la ruine de tout l'atelier.

Revenons donc au bon sens: gardons-nous de croire que l'ouvrier puisse commander, et que le patron soit là pour obéir. Ne renouvons pas ainsi les rôles. Soyons convaincus que le patron a tout intérêt à rendre bonne, sous tous les rapports, la situation de ses ouvriers.

NOUVELLES DES ETATS-UNIS

M. Alex. Jacques, agent du cirque Forepaugh, a rencontré à Paterson, Pennsylvanie, M. Philion, frère de M. Philion, département des Travaux Publics, Ottawa; il rapporte que ce monsieur a loué pour quatre ans, avec privilège d'achat, une jolie petite île, qu'il a transformée en lieu d'amusements et de récréation. Il y a sur cette petite île, un théâtre, balancière, galerie de tir et plusieurs autres amusements.

Barnum a dépensé \$10,000 en annonces pour nuire au cirque Forepaugh, mais sans succès. A Philadelphie, mardi dernier, le cirque Forepaugh donnait sa seizième représentation à laquelle assistaient plus de 10,000 personnes, tandis que Barnum, le second soir n'en avait que 4,000. La discussion au sujet de l'éléphant blanc est réglée. Il est admis par tous que celui de Forepaugh est plus blanc.

Je viens de recevoir un magnifique choix de nouveaux patrons de Tapisserie, que je vendrai à des prix variant de 5 cents jusqu'à \$1.00 le rouleau. Une visite est sollicitée. P. C. GUILLAUME, No. 455 rue Sussex.

M. P. C. AUCLAIR, Tailleur Militaire, du Broadway d'Ottawa, sera toujours heureux de montrer son grand et nouvel assortiment des plus belles marchandises qui aient jamais été importées à Ottawa.

Ceux qui ont habitude de se faire habiller à Toronto ou à Montréal, économiseront de 40 à 50 pour cent en donnant leur commande au Broadway.

Trois tailleurs de première classe sont maintenant employés dans cet établissement populaire, et M. P. C. Auclair s'étant assuré le service de M. F. X. Malo, le tailleur célèbre de Montréal, au quel il paie un salaire très élevé, peut aujourd'hui garantir de première classe tout ouvrage fait dans son établissement.

On fait une spécialité des habits de cérémonie au Magasin Militaire Broadway, 133 rue Sparks, Ottawa.

P. C. AUCLAIR, propriétaire.

LA JOIE DU FOYER.

On trouvera cette joie ou récréation du foyer dans un magnifique recueil de musique, pour lequel M. Pierre Auld, sollicite en ce moment des souscriptions dans Ottawa. Ce recueil porte le titre: "Trésor du Pianiste."

Cet ouvrage très bien relié, contient la musique instrumentale des plus grands maîtres. La musique est classique et romantique et de goût moderne. Le volume contient outre la Biographie illustrée des plus célèbres artistes anciens et modernes, des études précieuses recommandées par les meilleurs maîtres. Il sera loisible à toute personne de faire substituer des morceaux de leur choix à ceux contenus dans le prospectus, et ce sans frais extra. M. Auld prend des souscriptions à domicile pour son ouvrage qui sera livré dans trois semaines ou un mois. Nous espérons que M. Auld sera bien reçu partout où il s'adressera.

3 mai 2-3

PETITE GAZETTE

Comment se rendre malade—Restez exposé au mauvais temps la nuit et le jour, mangez beaucoup sans prendre d'exercice, travaillez trop sans prendre de repos, ayez le médecin à tout propos, achetez les vis remèdes que l'on offre au coin des rues, et alors vous voudrez connaître.

Le moyen de vous guérir—La réponse se fait en deux mots: "Prenez des Amers de Houblon."

L'Iroquois—Les voyageurs qui arrivent tous les jours à la gare Union se plaignent que le restaurant Iroquois, tenu par M. Gédéon Gratton, en face de la gare Union, n'est pas assez spacieux pour la foule qui assiège son hôtel tous les jours. Ses liqueurs et ses cigares sont toujours de première choix; la table est toujours pourvue de mets délicieux.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

DEMANDÉS—Des agents pour la vente d'un magnifique ouvrage—S'adresser à J. P. Auld, Hotel Laberge, Hull.

Aucune préparation n'égale les Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, pour guérir la dyspepsie des tuberculeux et l'hydropisie.

Vous avez la tranquillité à la maison si vous faites usage de la célèbre farine préparée à l'italienne, en vente chez N. A. Savard, rue Dalhousie, Ottawa, en gros et en détail, et en vente à Hull chez M. J. Pierre Durocher, F. Barre'te, John Larose et Alex. Morin.

J. L. Beaudry, maison de tailleur New-York, No. 523, rue Sussex. Pour un habillement de première classe, venez au No. 523, rue Sussex. Une magnifique assortment de draps, tweeds anglais et écossais vient d'être reçu. Une visite est sollicitée.

Sirop des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

PAS DE HUMBURG!

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Le dernier témoignage, spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être expédié à MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-élève de Kent, Nouveau-Brunswick. Le voici.

Bonnetouche, N.B., 4 janvier 1884. MM. Lavolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Votre tout dévoué, G. A. GIROUARD, Ex-député de Kent.

La Valeria a déjà obtenu un dédit immense. Les commandes arrivent de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une parruile découverte.

A vendre chez tous les pharmaciens.

En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

Aux grands Maux les grands Remèdes

Le fièvre du bon marché, telle est la plaie du jour. Mais un nouveau bienfaiteur du peuple vient de trouver un remède sans rival contre cette épidémie. Ce remède consiste simplement à donner à grandes doses des réductions sur les marchandises de toute sorte, non pas seulement sur les marchandises inutiles ou passées de mode, mais sur des marchandises de goût et d'utilité, et sur les nouveautés du jour. Ce bienfaiteur de l'humanité, c'est M. J. L. Richard, notre marchand populaire de la rue Dalhousie. M. Richard arrive d'un voyage à Montréal où il a eu la chance d'obtenir des marchés d'un avantage exceptionnel. Nul doute que les marchandises qu'il a achetées et qu'il va offrir en vente ce printemps vont créer une grande sensation dans Ottawa.

Quelques détails seront peut être de nature à plaire à nos lecteurs, et à leur donner un avant goût des avantages extraordinaires qu'attendent ceux qui iront faire une visite au grand magasin populaire de la Boule Verte, rue Dalhousie.

Serviettes très grandes, pure toile, valeur 10c. en vente pour 5c.

Meilleure qualité de coton en couleur pour chemises, valeur 15c. en vente pour 10c.

Coton jaune de 37 pouces de large, valeur 9c. en vente pour 6c.

Cashmere noir 1 1/2 verge de large, valeur 50c en vente pour 30c.

Coton jaune cotant à la manufacture 4 1/2c. en vente pour 4c.

Les indiennes de 6c, 7c. et 8c. la verge sont à une réduction extraordinaire. Un grand lot de marchandises d'ancien sera offert aussi à moitié prix. Nous bornons notre énumération, car nous pourrions couvrir tout le journal; mais nous disons à nos lecteurs, servez vous intérêts et ne manquez pas avant d'acheter ailleurs, d'aller au moins faire une visite au grand magasin de la Boule Verte, et voir les bons marchés extraordinaires qu'on y offre.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, Rue Dalhousie, Ottawa

GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudrait lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchandises de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 fév. 1884. 6m.

ROBES DE BUFFLES!

Allez au grand DEPOT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'ancien de M. TACKBERRY, 29 RUE SPARKS, en face de l'hôtel Russell.

Grands peaux de buffles de \$6 à \$20, de loupervier, d'ours du nord et japonais. Sur 35 peaux d'ours il n'en reste que quatre seulement, et j'ai vendu 150 peaux de loup cervier. Mes capots en pelletterie se vendent aussi très rapidement, car les prix sont très bas.

Venez tous au grand dépôt de robes de buffles. Je puis vendre moins cher qu'aucun autre marchand peut acheter et mes prix sont au plus bas.

J. B. TACKBERRY, Encanteur

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit: Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a. m.

Arrivés à la Rivière du Loup..... 12.55 p. m. de Trois Pistoles..... 2.05 p. m. de Rimouski..... 3.49 p. m. de Campbellton..... 8.35 p. m. de Dalhousie..... 9.15 p. m. de Bathurst..... 11.17 p. m. de Newcastle..... 12.52 p. m. de Moncton..... 4.00 a. m. de Saint-Jean..... 7.30 a. m. de Halifax..... 12.45 a. m.

Le train se raccorde à la Courbe-des-Chaudières avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m. Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche. Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 6.05 a. m. en se raccordant à la Courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal, les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MACCAGIAG, Agent. D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Dec 1882 1a

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs ne réussirent à être en l'état d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool au vinaigre, du Brandy et le Farnes-mais sans aucun effet marqué. Ne avions une petite quantité de votre huile et liniment d'huile. C'est le remède qui donna les meilleurs résultats. Je n'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne recommandent pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre que l'on parvienne à me remettre mon bras et de tendre les nerfs, j'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, ma avant que la seconde fut épuisée, les autres étaient détendues et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre huile et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que l'on peut donner. Mon médecin du nom de M. D. G. n'a pu donner l'approbation à ce remède.

Votre tout dévoué, Rev. D. GONNOR, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez L. J. DACIER, rue Sussex, Ottawa.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883 1a

Poudres de Condition d'Alexandre

BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES

NEDECINES CELEBRES POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON, Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER, 0 Nov. 1882 1a

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER

No. 536, Rue Sussex, OTTAWA. CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Epingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent

A MOITIÉ PRIX

Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés.

AGENT pour la célèbre montre Waltham.

E. VEZINA, Porte voisine du VARETY HALL 1er dec, 1a

D. RION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES,

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés peints par les meilleurs artistes du Canada.

Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits, CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00.

Photographies de toutes grandeurs, satis faction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION et DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883 1a

Servez vos Intérêts

Montres et Bijouteries de toute qualité

Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle.

Reparations garanties. Verres de montres 10c.

HENRY NOREZ, 30 RUE RIDEAU, Porte voisine du London Chop House, près du pont. 2 avril 1884 6m

GLACE! GLACE!

Nous, soussignés, marchands de glace de cette ville, avons conclu les arrangements suivants pour la saison 1884:

Du 1er mai au 30 septembre, 10 lbs. de glace par jour pour la saison..... \$5.00 20 lbs par jour pour la saison..... 7.50 Au mois, 10 lbs. p. r jour par mois..... 1.50 do 20 do do do do 2.25 Le tout payable d'avance.

Aucun ordre au mois non accompagné du montant requis, ne sera pris en considération. (Signé,) J. CHRISTIN & Cie, D. N. CHARLEBOIS, M. LAPOINTE & Cie. Ottawa, 21 mars 1884. 3m

Le Restaurant "QUEEN"

Nos numéros 13 & 14, Rue ELGIN

Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels. Toujours à point, huîtres, et primeurs de la saison. Repas à toute heure. La salle à manger des dames est au premier étage. On fait une spécialité de soupes aux huîtres et des dîners privés.

P.S.—Les prix ne sont pas surchargés. J. H. SPENCER, Propriétaire. 20 mars 1884 1an

CHAPEAUX!

MODES DU PRINTEMPS. L'assortiment de Chapeaux est des plus complets, et dans

DANS LES DERNIERS GOUTS

Venant directement des manufactures, aussi

Capots de Caoutchouc, Parapluies, Ouvrages faits par les Sauvages, etc.

H. L. COTE

128, Rue Rideau

DR. ROBERTSON, L.O.S. DENTISTE

Gradué du collège des dentistes de Philadelphie et du collège royal des dentistes, Toronto. BUREAU, 25 rue SPARKS, (En face de l'hôtel Russell.) Dix années d'expérience. 3 mars 1884 1a

MAGASIN D'HABITS

D'AUTOMNE ET D'HIVER

CHAPEAUX et CASQUES.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE

CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIETE PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie

5 mars, 1883 1a

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc. BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA.

Entrée sur la rue Sussex. 1er juin 188 1a

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Écoulement de la Gorge, et de toutes les maladies de la Gorge et des Pommons. A vendre partout à 25 c. 50c la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

— DU — "CANADA" ET DU "Courrier de Hull" 524 RUE SUSSEX OTTAWA

ET PLACE DU MARCHE, HULL

On exécute à ces ateliers toutes sortes

D'IMPRESSIIONS

TELLES QUE:

Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'adresses, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes, Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte, Déclarations sur aillet, Demandes de plaider, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Obpositions, Fiat, Inscriptions, Me., etc., etc.

POUR NOTAIRES

Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

POUR LES GREFFIERS ET LES COMMISSAIRES

Blancs sim. les de sommation, Tiers-Saisie après jugement

POUR HUISSIER

Blancs de Procès-Verbaux, D'avis de Vente, De Saisie, De Vente,

POUR LES SEC.-TRESORIER

Listes D'évaluation, Listes De Perception, Liste Alphabétique d'électeurs.

LE TOUT SUR BON PAPIER

ET A DES PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS:

"LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00; LE COURRIER DE HULL" hebdo., do \$1.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

La Société de Publicité PROPRIETAIRE.

FEUILLE

FAUTE

TROIS

—Oui

—De triste

avec lesquels sans que tu rible gouffre

Le regard c plus sombre

—Hé! répant du pied suis pas ven pour que tu rale. Il me assez grand p Je te prévien entendre au reste, je n'ai i oi.

—Malheur

la bouche à donc aura le que tu manq voirs, que ta se, un scand honnêtes gen era de ta rapp de ta dignité

—Je ne re personne, pas d'autres, rip té.

—Ah! Sost

me fais payer mes faiblesses à avoir le regret trop aimé!

—Il ne fall il ne fallait p dit-il froidem

Pas de ce murmura tris Perny.

—Ce que reprit-il; je n me le dise; e le veux. D'ai il en s'anima j'ai une existe conduite odie diis, c'est ta fa

—Oh! fit-e tête.

—Oui, c'est vit-il d'une v tends que je devoirs, soit; tu as manqué Comment m' M'as-tu seule yeux l'exemp M'as-tu mont en me faisant mal? J'ai mar de, et j'ai cou le cou à che m'as laissé fai de père, c'était ger, c'est alor retenu pour m ber! Tu as été vais pas l'êtr mé, je ne t'e tant.

—Aujourd' du gouffre où il est bien ten pas grand'choi voilà; je suis que je sois!

Madame de tie. Elle lev mains trembla —Quel ch elle.

Sosthène re ce:

—Si tu avai une bonne m m'as forcée à c famie, ce cri s'écria-t-elle ép

—Soit; mai ser mon idée, me résister, tu faire ma comp

—Il ajouta ave dante:

—Dans tout ces toujours, c'est ton grand qui m'ont fatal